
saumon sur la côte Ouest, un but qui nous échappe depuis des décennies au détriment des ressources. Sur la côte Est, nous avons porté notre différend sur la frontière maritime devant la Cour internationale. Le Canada reste cependant préoccupé par le manque de retenue qui caractérise la pêche américaine dans la zone en litige, dont les ressources sont, après tout, *sub judice*. Notre collaboration à cet égard est encore plus capitale aujourd'hui qu'au moment où le traité sur les pêches a été retiré du Sénat des États-Unis.

En regardant vers l'avenir, je crois que le plus important défi à relever pour le Canada et les États-Unis sera la gestion de la relation bilatérale. Je pense ici plutôt aux principes qu'aux mécanismes. Au cours des derniers mois, divers groupes et particuliers des deux côtés de la frontière, désireux d'améliorer les relations canado-américaines, ont proposé un certain nombre de solutions, allant de consultations du secteur privé à des réunions conjointes du Cabinet. J'admets qu'il est toujours possible d'améliorer les voies de communication et de dialogue. Mais je pense qu'il nous faut plutôt reconnaître que les intérêts canadiens et américains ne sont pas identiques et que la mise en place de nouveaux mécanismes n'y ferait rien. Si l'opinion publique américaine perçoit les politiques du Canada comme un virage dans la voie du nationalisme économique absolu, les Canadiens estiment quant à eux que se sont les États-Unis qui se sont déplacés sur le spectre politique.

Le dialogue se poursuit

Je veux dire par là que les divergences de vues ne naissent pas toujours par manque d'attention ou par suite de circonstances fortuites. Or, il n'y a pas eu défaut de dialogue, y compris aux plus hauts niveaux, et nos lignes de communication sont fiables. Pour parvenir à gérer notre énorme relation bilatérale, nous devons apprendre à respecter nos divergences de vues et à collaborer davantage dans les secteurs où nos intérêts convergent.

Voici qui conclut ce tour d'horizon des défis qui attendent le Canada et les États-Unis. Que les vents politiques soufflent d'Est en Ouest ou du Nord au Sud, les turbulentes années 80 réservent de rudes épreuves à nos deux pays. Pour y faire face, il est vital que nous concevions des politiques étrangères qui répondent aux causes profondes du changement dans le monde et qui soient fidèles à nos valeurs communes. Il est tout aussi vital que nous nous rappelions que l'immense bonne volonté qui marque les rapports entre Canadiens et Américains reste inchangée. Elle demeure la constante sur laquelle nos deux pays peuvent s'appuyer pour construire un avenir prospère.
